

[Text]

Mr. De Bané: This is my question.

Mr. Kirkwood: ... that is the case, but not under the NORAD agreement, specifically. This is an aspect of the North Atlantic Treaty, because both countries are, in fact, members of the NATO organization and the obligations of the treaty involve an acceptance that an attack on any one member shall be regarded as an attack on all.

Mr. De Bané: My second and last question is this. What percentage of our national defence budget goes into NORAD and what percentage of the American defence budget goes into NORAD?

Mr. Kirkwood: It is difficult to identify the percentage of the Canadian defence budget that goes to NORAD. We can identify the percentage of the budget that goes to the Air Defence Command, but of course that serves both NORAD and national purposes.

The total expenditure for the Air Defence Command in the 1973-74 estimates is approximately \$158 million, but it would be a mistake to attribute that, all or even largely, to NORAD because to meet our domestic requirements in the same area would require, as I said in my earlier statement, approximately the level of resources that we now have committed to Air Defence Command. It becomes very much of a notional judgment what portion of this should be regarded as attributable to NORAD.

Mr. De Bané: Thank you very much.

The Chairman: Mr. Ellis.

Mr. Ellis: General Lane, on the basis of your comment that NORAD is strictly control and command, the ratio of Canadian forces to U.S. forces of eleven thousand out of eighty-five thousand is about the same ratio of Canadian forces to the total Canadian force. I am questioning the percentage. It seems to me to be off-balance; if 85,000 represents all of NORAD's U.S., then our 11,000 seems heavy. I am questioning where they are, what they are doing, how they are equipped and what they are supporting. Or, as Mr. Kirkwood said a moment ago, are we taking this out of context, and have we got a wrong picture, because 11,000 seems high in percentage?

Lt/Gen. Lane: Perhaps I might begin by saying that the reductions that have been made in the radar coverage, that large reduction from 256 to 103, that is a NORAD picture; and the largest number of those, in fact, were reductions in the United States. They were well down in the southern part of the United States and have, in part, been handed over to the FAA. In many parts of the United States, there is a very close relationship between the FAA and NORAD. The radars belong to the FAA: they are not a part of NORAD.

Mr. Ellis: Closer than with MOT in Canada?

Lt/Gen. Lane: Oh, yes; much closer than in Canada.

So that a large part of the reductions that have taken place required heavy manpower. This is why the figure in the United States has gone down proportionately more than it has in Canada; because the radars here in Canada are the most important radars in the whole of the NORAD system; naturally, because they are further to the north.

[Interpretation]

M. De Bané: Oui, c'était là ma question.

M. Kirkwood: ... c'est en effet le cas, mais pas dans le cadre de l'accord NORAD particulièrement; c'est dans le cadre de l'OTAN car les deux pays en sont membres et le traité implique que lorsque l'un des membres est attaqué les autres sont considérés comme l'étant aussi.

M. De Bané: Voici ma deuxième et dernière question: quelle est la proportion de notre budget de défense nationale qui est consacrée au NORAD et quelle est la proportion du budget américain qui y est consacrée?

M. Kirkwood: C'est difficile à dire. Nous pouvons déterminer quel est le pourcentage du budget qui est consacré au commandement de la défense aérienne, mais naturellement il s'agit là à la fois du NORAD et des objectifs nationaux.

La totalité des dépenses pour le commandement de la défense aérienne en 1973-1974 était approximativement 158 millions de dollars, mais on aurait tort d'imputer tout ceci ou même une très grande partie au NORAD, car il en faudrait à peu près autant, comme je l'ai indiqué dans ma déclaration, pour répondre à nos besoins domestiques. Parler de la portion qui serait attribuée au NORAD c'est plutôt faire de la spéculation.

M. De Bané: Merci beaucoup.

Le président: Monsieur Ellis.

M. Ellis: Général, partant du fait que vous avez indiqué que le NORAD s'occupait surtout de contrôles et de commandements, je me demande pourquoi nous avons cette proportion des forces canadiennes qui est de 11,000 par rapport aux forces américaines qui sont de 85,000, proportion qui est à peu près celle des forces canadiennes à la totalité des forces canadiennes. Il me semble qu'il y a déséquilibre. Si les États-Unis ne sont représentés que par 85,000 auprès du NORAD et que nous en avons 11,000, il me semble que nous en avons beaucoup. J'aimerais donc savoir où sont ces forces, ce qu'elles font, quel est leur matériel, ce qu'elles soutiennent, ou, comme M. Kirkwood l'a dit il y a un instant, est-ce qu'il n'y a pas là quelque erreur, car 11,000 semblent bien élevés?

Le général Lane: Pour commencer, j'indiquerai que ces réductions de 256 à 103 se rapportent au système radar, dans le cadre du NORAD, la plupart de ces réductions ont eu lieu aux États-Unis. C'est dans le sud des États-Unis qu'on a procédé à ces réductions et les radars ont été transmis à l'agence fédérale américaine de l'aviation. Dans beaucoup d'endroits aux États-Unis, le NORAD et la FAA sont en étroites relations; les radars appartiennent à cette agence, ils ne font pas partie du NORAD.

M. Ellis: Y a-t-il une relation plus étroite là-bas que dans le cas de celle qui existe avec le ministère des Transports au Canada?

Le général Lane: Oui, bien plus qu'au Canada.

Par conséquent, une grande partie de ces réductions ont amené de grandes réductions en main-d'œuvre proportionnellement plus grandes qu'au Canada, car les radars du Canada sont les plus importants du système NORAD puisqu'ils sont plus au nord.